

2e dim. ordi A 2023 – Is 49,3..6 ; Ps 39 ; 1 Co 1,1-3 ; Jn 1,29-34.

En St Matthieu et St Luc, Jean Baptiste prépare le chemin du Seigneur en appelant les gens à la conversion et en les baptisant pour la signifier. Mais en St Jean, le baptême est l'unique moyen qu'il a pour reconnaître, parmi tous ceux qui viennent vers lui, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, celui qui était avant lui et qui passe devant lui, celui sur qui descend et demeure l'Esprit, afin de le désigner ensuite comme Fils de Dieu, faute de quoi Jésus passera inaperçu. C'est la mission qu'il a reçue et qu'il honore parfaitement.

Ainsi Jésus est le Fils de Dieu. Mais qu'en est-il de la relation entre Jésus et son Père ? Les évangiles n'en disent presque rien. En revanche, les prophètes et les psaumes nous la font entendre. Ainsi la première lecture extraite du livre d'Isaïe est un dialogue entre Jésus et son Père, un dialogue où le Fils rend grâce à son Père et où le Père fait de son Fils la lumière des nations en lui confiant de faire parvenir son salut jusqu'aux extrémités de la terre. Et le psaume 39 exprime le consentement de Jésus à l'appel de son Père qui ne veut ni holocauste, ni victime mais simplement quelqu'un qui vit dans sa chair la loi du Père et qui proclame à la grande assemblée son amour et sa vérité.

Ainsi la lecture des prophètes et plus encore des psaumes non seulement nous découvre la relation entre Jésus et son Père mais surtout nous établit en celle-ci. Voilà pourquoi la lecture des Psaumes est la plus ancienne et la plus authentique prière chrétienne. Et il est probable que Jean Baptiste ait entendu à leur lecture l'appel à baptiser pour reconnaître et désigner le Fils de Dieu.

De même Paul, Sosthène et les Corinthiens prenaient appui sur ces textes quand ils invoquaient le nom de notre Seigneur Jésus Christ afin de lui donner corps et d'être ainsi sanctifiés. Puissions-nous aussi prendre le temps de les lire et de les méditer.

Olivier Petit.